

La Voie du Guerrier: un mythe à reconquérir

La guerre fait partie de notre quotidien. Certains pays vont en guerre pour des raisons fondées sur la désinformation, la dissimulation ou la distorsion de la réalité. Un grand nombre de leaders, dont certains sont arrivés au pouvoir par la voie de la démocratie, ont perdu tout sens du service. Pratiquement, cela les conduit à refuser, consciemment ou inconsciemment, toute responsabilités pour leurs décisions ou actions. Lorsqu'ils sont soumis à la critique, ces leaders salissent leurs adversaires en attaquant leurs prétendues faiblesses de caractère, sans voir les leurs.

D'un côté, nous nous rappelons tous de ce jour du printemps 2003, où George W. Bush, déguisé en pilote, faisait une apparition quasi hollywoodienne sur un porte avion de la marine de guerre américaine et lançait son slogan victorieux «mission accomplished» tout se qualifiant lui même de «War President».

De l'autre, depuis quelques années, l'industrie cinématographique est prise d'une frénésie de production de films «guerriers». Si certes le genre n'est pas nouveau, force est toutefois de constater que des titres majeurs sont sortis récemment: Gladiateur, Le dernier Samouraï, Troie, Alexandre, Le Roi Arthur...

Malgré un succès artistique divers, ces films reflètent un besoin profond de notre inconscient collectif, le besoin de nous réapproprier l'archétype du guerrier – non pas le guerrier de pacotille incarné, bien involontairement par George Bush, mais le guerrier archétypal, profond, qui se trouve en chacun de nous.

Il convient ici de souligner que nous parlons du guerrier en tant qu'archétype ou métaphore et non en tant qu'attitude au premier degré.

Le guerrier constitue un archétype en ce sens qu'il est présent dans toutes les civilisations, sans aucune exception, que ce soit dans les arts graphiques, les arts de la scène et la littérature. Je l'utilise ici au masculin comme au féminin.

Dans son livre «Les Quatre voies de l'initiation chamanique», l'ethnologue Angeles Arrien nous en rappelle les principales caractéristiques: associé à l'élément air, aux créatures ailées et au Nord, le guerrier est lié, au plan archétypal, au pouvoir, au leadership et à l'action.

Carlos Castaneda met en exergue que

«la différence entre un guerrier et une personne ordinaire, c'est que le guerrier voit tout comme un défi, une opportunité de grandir, alors que l'homme ordinaire voit tout ce qui lui arrive comme le fruit du hasard ou d'une malédiction. Le guerrier ne croit ni à la chance ni à la malédiction. Il prend complètement en charge ce qui lui arrive».

La culture occidentale du monde des affaires s'est bien évidemment appropriée le guerrier, présentant les managers comme des combattants vainqueurs... Mais cette appropriation n'existe qu'au plan de l'image, et non à celui des symboles. Les qualités de ce guerrier sont essentiellement fondées sur la

conquête, la performance, les compétences et, souvent, la volonté de faire plus avec moins... Mais notre culture, comme à son habitude, en exacerbe les qualités agressives et destructrices sans en intégrer les aspects essentiels: le cœur, l'honneur et le respect, la responsabilité et la discipline.

La Voie japonaise du Guerrier, le Bushidô, nous rappelle quelques principes fondamentaux qui assurent la présence du vrai guerrier – dans sa polarité positive.

Ainsi, le premier principe du Bushidô nous invite à

«faire en sorte que la vie soit bien remplie, en pensant constamment à la mort».

Un guerrier sait qu'en tous temps, à tout moment, il peut tout perdre. Ainsi, Katsumoto, le guerrier du film «Le dernier Samourai» enseigne à Tom Cruise:

«La vie dans chaque inspiration, dans chaque tasse de thé, dans chaque vie que nous prenons...»

Dans le film Troie, Achille insiste sur le fait que le moment de notre mort est sans importance, car nous allons tous mourir... Nous sommes mortels et les dieux nous envient cette qualité.

Le sens de l'honneur nous invite à respecter l'autre, qu'il soit notre adversaire ou notre allié. Le Bushidô nous dit que

«le guerrier qui bat sa femme est un lâche».

Le sens de l'honneur s'acquiert par la connaissance et maîtrise de soi. Dans cette perspective, Confucius indique que:

«Celui qui se conquiert lui-même est le guerrier le plus puissant».

L'un des aspects fondamentaux du guerrier est donc la maîtrise de soi, de sa puissance, de sa force et de ses limites... Mais cette notion d'honneur est également bien présente en Occident. Sous la plume de Shakespeare, dans Richard II on trouve ces mots:

«Mon honneur est ma vie; l'un et l'autre grandissent en un tout; prenez-moi mon honneur et ma vie se termine».

Ce que le monde des affaires et, par extension, la culture occidentale actuelle ne prennent pas en compte c'est la dimension nécessaire à tout guerrier pour qu'il soit entier, la dimension du cœur. Celle-ci se manifeste de plusieurs façons.

Par le service tout d'abord. C'est en mettant sa force et sa puissance au service d'une cause qui le dépasse que le guerrier se réalise.

Il m'a été donné de rencontrer, il y a quelques années, un Kahuna hawaïien. Guerrier lui-même, au sens propre (il était le descendant d'une longue lignée de

guerriers et avait servi lui-même durant plusieurs années dans l'armée des Etats-Unis) comme au sens figuré, Hale Makua enseignait le principe selon lequel la voie d'un guerrier devait chercher à mettre en harmonie la force et la compassion, la puissance avec la loyauté, le pouvoir personnel avec l'amour de l'autre. Il disait qu'un

«guerrier doit apprendre à devenir un guérisseur afin de réparer, guérir les blessures et douleurs qu'il a infligées».

Dans cette même veine, Dan Millman, auteur de la «Voie du Guerrier pacifique» insiste sur le fait que

«l'amour de l'autre est l'épée du guerrier; chaque fois qu'elle coupe ou tranche, elle donne la vie et non la mort».

Coacher un guerrier

Vous qui êtes ici ce soir pratiquez tous le coaching. Je voudrais maintenant tenter, modestement, d'adresser quelques questions de pratique de coaching lorsque l'on a à faire à un client – ou une cliente – pour qui cet archétype est un aspect de la personnalité ou du fonctionnement.

Soit dit au passage que chacun d'entre nous possède de manière innée, une part de guerrier. Pour certaines ou certains, cet aspect devient dominant. Pour d'autres il peut - ou parfois doit - être réveillé.

Vous devez savoir que la voie du guerrier n'est pas celle de la facilité... Je peux témoigner directement que c'est un défi permanent... Le fardeau est lourd à porter et il est tentant de le laisser tomber. Le guerrier possède un côté lumineux et un côté sombre et il est plus difficile pour lui que pour tout autre de les mettre en harmonie.

Comment identifier un guerrier?

Les guerriers sont toujours, en permanence, tournés vers l'action. Lorsqu'ils sont confrontés à une difficulté de vie, leur approche sera de se poser la question de l'action: comment puis-je agir, que puis-je faire pour que...

En polarité positive, cette puissante volonté d'action sera précédée des nécessaires moments de réflexion. En polarité négative, on pourra observer une volonté compulsive d'agir, sans que la souhaitable prise de distance, de réflexion ou de création, n'ait été effectuée.

Un autre aspect de l'archétype du guerrier en polarité négative est celui du tueur. Au lieu de combattre pour le bien, notre guerrier devient un mercenaire, se mettant au service de causes sans noblesse ou honneur.

Dans de tels cas, votre rôle de coach sera donc évidemment d'accompagner votre client dans la prise de recul et de mise en perspective nécessaires, de faire en sorte que le coaché reprenne contact avec les valeurs d'honneur, de respect et de discipline qu guerrier.

Dans un aspect réprimé, le guerrier devient récalcitrant... Il pourra dès lors éviter d'assumer son pouvoir personnel, un rôle d'autorité, de prendre des décisions... A l'extrême, un guerrier récalcitrant refuse d'assumer sa propre identité et peut en arriver au point de s'ériger en victime et pourrait aussi agir avec une extrême violence, contre lui ou les autres.

Votre responsabilité de coach sera ici de gentiment amener votre client à prendre conscience (a) de sa propre puissance et de son propre pouvoir et (b) de se réconcilier avec eux... Mon expérience m'a appris que. Dans ce domaine, c'est en réveillant l'histoire personnelle du client que des informations pertinentes peuvent être trouvées et utilisées.

Lorsque Katsumoto demande à Tom Cruise si l'homme a le pouvoir de changer son destin, celui-ci répond:

«Je ne sais si l'homme peut changer son destin... ce que je sais, c'est que l'homme fait ce qu'il peut jusqu'à ce que se destinée lui soit révélée»...

D'une manière plus générale, éveiller ou réveiller le guerrier en vos clients visera à leur permettre d'être davantage présents dans leur vie, de prendre conscience de leur appel de vie, d'agir d'une manière consciente et réfléchie et, en finalité, de leur permettre de mettre en harmonie force et compassion.

Nicolas D. Chauvet
H&C Leadership & People Development
nicolas@hc-leadership.com
<http://www.hc-leadership.com>
Avril 2005

Références

Arrien, Angeles, Les quatre voies de l'initiation chamanique, Paris: Editions Vega, 2004

Castaneda, Carlos, Le voyage à Ixtlan – Les leçons de Don Juan, Paris, Gallimard, 1974, 1988

Millman, Dan, Le Guerrier pacifique, Paris: J'ai Lu, 2003

Morgan, Forrest E., Living The Martial Way : A Manual For The Way A Modern Warrior Should Think: Fort Lee, NJ (USA), Barricade Books, 1992

Wilson, Willian Scott (trad.), Bushidoshinshu – The Warrior's Primer of Daidoji Yuzan, Santa Clarita, CA (USA): Omaha Publications, 2003